

chrétiens de nom. Nombre inconnu. 1 confirmé, après messe prédication.

27 juin. Petite-Brador. Village français.

15 à 20 familles. Confirmés 18.

29 juin. Chapelle écossaise non achevée sur le bord du lac Labrador. Environ 100 familles catholiques de cette nation autour du lac. Confirmé 1.

1er juillet. Chezet-Cook. Village acadien.

Familles 47. Confirmés 29.

Ordonné 1° que cette mission sera sous l'invocation de saint Anselme, archevêque de Contorbery; 2° que l'autel sera placé à l'extrémité est de la chapelle; 3° que les prêtres d'Halifax seront chargés de la desserte de cette mission, sans obligation d'y aller ni à leurs propres frais, ni les fêtes et dimanches; 4° chaque habitant donnera au lieu de dîme, 2 piastres au prêtre desservant, et paiera, en outre, pour les mariages, grand'messes, services et sépultures, lorsqu'il en aura besoin; 5° le presbytère sera achevé, clos, muni d'une cheminée, environné d'une clôture assez spacieuse pour contenir une cour et un petit jardin, le tout aux frais des habitants et à l'entière disposition du prêtre desservant; 6° un nouveau cimetière sera immédiatement fait auprès de la chapelle, d'après les dimensions données par le desservant, qui en fera la bénédiction, ainsi que celle de la chapelle, dès qu'elle sera finie; 7° les habitants entretiendront la clôture de l'ancien cimetière jusqu'à ce qu'il soit possible d'en transporter les ossements dans le nouveau. (1)

13 juillet. Saint-Pierre d'Halifax.

Communians, environ 500. Confirmés 52. (2)

(1) D'après les registres de la paroisse, le premier missionnaire fut le P. Jacques (Thomas de Grasse appelé le P. Grace) de 1799 à 1801. Cela ne contredit en rien ce qu'en dit Mgr Plessis, puisqu'il ne s'agit ici que des registres et que ceux de 1801 à 1814 avaient été transportés à Tracadie, où ils ont péri dans un incendie. Le premier prêtre résident fut le P. Vincent, Trappiste, de 1815 à 1818. M. André Doucet, ancien curé de Québec, y donna la mission en 1818. Un grand nombre des familles acadiennes qui composent aujourd'hui cette importante paroisse vivent de la pêche, d'autres de la culture de la terre, d'autres enfin de la fabrication de la brique. Leur langage est celui des habitants du Labrador sur la côte Nord.

(2) Suit une ordonnance de l'évêque, écrite en anglais, et dont voici le résumé :